

4. Guerre et paix : les réactions canadiennes

Parlant de la création de l'ICPSI, le professeur Ron Fisher a évoqué la morale du fameux proverbe : «Il vaut mieux allumer une chandelle que de maudire la noirceur.» Partageant avec le professeur Lebow l'idée selon laquelle nous nous trouvons à une période critique de l'histoire, caractérisée par des possibilités de désarmement nucléaire et de réduction des tensions entre les superpuissances, il s'est néanmoins dit assez pessimiste. Les conflits nationaux ne seront pas réglés facilement, et ils constituent une menace importante pour la sécurité régionale et mondiale. Transformer un monde orienté vers la guerre en un monde où la paix serait la seule priorité équivaut, selon le professeur Fisher, à faire faire demi-tour à un super-pétrolier : c'est une tâche qui exige temps, patience et adresse.

Dans son exposé sur le Canada et la sécurité globale, M. Geoffrey Pearson a tenté de cerner les principaux points de convergence et de divergence entre Canadiens et Canadiennes sur le rôle international de notre pays, et il a formulé quelques idées pour l'élaboration d'une politique authentique de paix et de sécurité qui pourrait rallier une majorité de citoyens, tout en étant adaptée aux possibilités et aux contraintes propres au système international contemporain.

M. Pearson a d'abord décrit les prescriptions de l'école traditionnelle sur la politique canadienne de sécurité. Dans cette perspective, le Canada est avant tout un allié des États-Unis, comme il fut naguère un allié de la Grande-Bretagne. Puisqu'aucune menace directe ne pèse sur la sécurité du Canada, en particulier à cause de sa position géographique, il ne peut envisager sa sécurité que comme le font ses principaux alliés. L'OTAN est tout indiquée pour préserver la sécurité canadienne parce que par le biais de cette alliance, les États-Unis mettent leurs forces militaires au service des Européens et des Canadiens, sans toutefois dominer unilatéralement leurs partenaires. Le Canada doit donc maintenir un contingent en Europe et suivre les consignes de l'OTAN en matière de stratégie et de maîtrise des armements. Notre pays doit aussi soutenir le NORAD et les efforts déployés au chapitre du maintien de la paix.